

l'exemple de la Russie faire honte à ces hommes dont la place naturelle serait à la queue de la nation !

Cet évènement, l'un des plus heureux qui puissent arriver à la France dans la situation où elle se trouve, justifie l'opinion de ceux qui ne veulent point désespérer et croient encore à sa résurrection. C'est la thèse que développe M. Aurihur Loth. « A côté des hommes, dit-il, la Providence fait son œuvre.

Notre République, née de la Révolution, n'a pas d'autre objet, pas d'autre raison d'être que de faire la guerre à Dieu. Toute sa politique a été de laïciser la France, c'est-à-dire de tuer la foi dans les âmes, d'extirper le christianisme de la société. La République a donné au monde le premier et l'unique exemple d'un état athée. Elle est un phénomène dans l'histoire, un monstre parmi les nations.

Cependant, malgré ce grand crime public contre Dieu, Dieu a suspendu sa justice.

La France n'a pas encore été châtiée pour les crimes de son gouvernement. Loin de là, elle est traitée avec une miséricorde manifeste. Pendant que la Franc-Maçonnerie dirigeante poursuit ses plans de destruction religieuse, la Providence continue de se montrer bienveillante à la France.

Dieu n'a pas cessé de se servir d'elle pour des œuvres de haute civilisation dans le monde, lui accordant le succès dans ses entreprises en Tunisie, au Tonkin, au Dahomey. C'est là un titre d'honneur qui continue à la distinguer entre les autres nations.

En même temps, la Providence semble s'attacher à la préserver des catastrophes du dehors. Voilà bien des années que la haine de l'Allemagne, l'ingratitude ombrageuse de l'Italie, la jalousie de l'Angleterre la menacent de gros périls. La triple alliance est une menace permanente pour elle. Au plus fort du danger, un secours inattendu lui arrive.

Au milieu des combinaisons de la politique humaine, il s'en forme une tout à fait imprévue. Dieu permet que la Russie se rapproche de la France, qu'elle lui tende la main, qu'elle devienne son alliée de circonstance. Cette alliance, étant donnés les deux gouvernements, les deux peuples, ne pouvait être uniquement le fruit de la diplomatie, si intelligente que celle-ci fût. Elle est avant tout l'œuvre de la Providence. Et c'est par là qu'elle vaut quelque chose.

Au commencement du siècle, après la grande tribulation de la Révolution française, Dieu s'est servi, une première fois, de la Russie pour permettre, au milieu des triomphes menaçants